

mis son enfant au monde, je la renverrai quand j'aurai fait ce que l'intérêt exige.

10. Nârada dit : Le fruit qu'elle porte est exempt de péché; ce sera un grand serviteur de Bhagavat. Non, tu ne pourras pas mettre à mort le puissant esclave d'Ananta.

11. Arrêté par ces paroles, Indra respectant le conseil du Rîchi des Dêvas, laissa partir ma mère; et ayant marché respectueusement autour d'elle, par un sentiment de dévotion pour un ami d'Ananta, il retourna dans les cieux.

12. Ensuite le Rîchi ayant conduit notre mère dans son propre ermitage, la consola et lui dit : Habite ici, ma fille, jusqu'au retour de ton mari.

13. Oui, dit-elle; et elle habita en toute sécurité chez le Rîchi des Dêvas, pendant tout le temps que le chef des Dâityas resta livré à sa terrible pénitence.

14. Là cette femme vertueuse servit le Rîchi avec une dévotion extrême, pour conserver le fruit qu'elle portait dans son sein, et pour obtenir une heureuse délivrance.

15. Le Rîchi compatissant transmit à ma mère, en songeant aussi à me les communiquer, deux choses qu'il possédait : le principe même du devoir, et la science pure.

16. Le temps a effacé cette connaissance de l'esprit de ma mère, qui n'est qu'une femme; mais le souvenir de la faveur du Rîchi subsiste encore aujourd'hui même en moi.

17. Et vous, si vous avez foi en mes paroles, que votre intelligence s'éclaire et croie ensuite, avec la confiance qu'auraient en moi une femme et des enfants.

18. La naissance et les cinq autres états de l'existence appartiennent au corps, et non à l'Esprit; c'est le temps, cette forme du Seigneur, qui les produit comme les fruits de l'arbre.

19. L'Esprit est éternel, impérissable, pur, un, immuable, voyant par lui-même, cause, occupant tout, indépendant, illimité; il est l'âme individuelle, et il renferme toutes choses.

20. L'homme qui aura reconnu ces douze caractères supérieurs